

Évaluation de l'impact du programme VIRAJ 16-17 ans (NOTE nommé dorénavant **PASSAJ**):
programme de prévention de la violence dans les relations interpersonnelles.

Rapport final d'activités scientifiques
Fonds de recherche sur la société et la culture (FQRSC)

Dossier : 2202-S EV-4345
Subvention de recherche évaluative

Rédigé en mars 2005

Francine Lavoie, Ph.D, Martine Hébert, Ph. D., Nicole Perreault, Ph. D.
École de psychologie, Université Laval

Rapport final d'activités scientifiques

Dossier : 2202-S EV-4345

Type de subvention : Subvention de recherche évaluative

Titre : Évaluation de l'impact du programme VIRAJ 16-17 ans : programme de prévention de la violence dans les relations interpersonnelles.

Responsable du projet :

Mme Francine Lavoie, Ph.D

École de psychologie, Université Laval

Québec, G1K 7P4

(418) 656-2131 poste 7496

Télécopieur : (418) 656-3646

Francine.lavoie@psy.ulaval.ca

Composition de l'équipe

Les chercheuses :

Francine Lavoie, Ph. D.

Martine Hébert, Ph. D., Département de sexologie, UQAM

Nicole Perreault, Ph. D., Direction de la santé publique de Montréal Centre

Les partenaires :

Alain Rochon, Direction de la santé publique, Estrie

Marie-Claire Laurendeau*, Direction de la santé publique de Montréal Centre

Andrée Bouchard*, Direction de la santé publique, Québec

Véronique Billette, Organisme communautaire-agression sexuelle

*Ces personnes ont été remplacées par d'autres représentants de l'organisme.

Durée du projet : début : septembre-2001, fin : mars 2005

Montant de la subvention : 2001-2002= 52 443\$, 2002-2003= 50 175\$

Remerciement

Nous remercions sincèrement chacune des personnes qui a participé au processus d'élaboration du programme PASSAJ.

Merci aux 3 000 jeunes qui ont répondu aux différentes versions de notre questionnaire d'évaluation de l'efficacité du programme. Merci à ceux et celles qui ont partagé leurs expériences personnelles lors d'entrevues de groupe, qui ont traduit certaines sections en un langage qui rejoint les jeunes, qui ont exprimé leur opinion, leurs commentaires et leur satisfaction à la suite des séances d'animation.

Merci aux enseignants et aux enseignantes qui nous ont reçues dans leurs classes et qui, lors d'entrevues téléphoniques, ont commenté le contenu des séances d'animation. Merci aux personnes-ressources en milieu scolaire qui sont demeurées disponibles tout au cours de l'expérimentation.

Merci à l'équipe d'animation et aux responsables sur le terrain, qui ont assuré la qualité des séances d'animation, qui ont accepté les règles de notre procédure de standardisation et qui nous ont apporté de judicieux commentaires au cours de l'expérimentation.

Merci aux membres des comités de lecture et de suivi du projet, de même qu'aux partenaires des régions ciblées pour l'expérimentation (Cantons de l'Est, Gaspésie, Région de Québec, Montréal) pour leur soutien et leurs commentaires.

Merci à Julie Beaupré pour son apport à l'élaboration des questionnaires d'évaluation. Merci à Marie-Annick Côté pour ses travaux sur les activités et le minitest intitulé : «Contrôle abusif du partenaire amoureux». Merci aux assistants et aux assistantes de recherche ainsi qu'aux statisticiens et aux statisticiennes pour leur aide précieuse. Nous tenons à signaler l'apport des co-auteurs du programme, Marjolaine Roy et Marie-Christine Pacaud qui ont aussi supervisé la recherche.

Merci au Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture et à l'Institut universitaire sur les jeunes en difficulté, pour leur soutien financier. Merci à Justice Canada pour la subvention versée dans le cadre de la Stratégie nationale sur la sécurité communautaire et la prévention du crime, Justice Canada, Solliciteur général Canada. Merci au Bureau du droit de la jeunesse et des victimes du ministère de la Justice pour sa validation de nos données légales en vigueur en février 2004.

Francine Lavoie, Martine Hébert et Nicole Perreault.

Description des activités scientifiques

Le contexte de la recherche

La recherche évaluative visait à porter un jugement sur la qualité des activités d'un nouvel outil de prévention, le programme VIRAJ 16-17 ans. L'équipe de recherche de Francine Lavoie a déjà élaboré et évalué le programme VIRAJ 14-15 ans. À la demande des jeunes et des intervenants utilisateurs, un programme adapté à l'âge et aux préoccupations des jeunes de 16 et 17 ans a été créé. Le programme est diffusé sous le nom de PASSAJ, il vise la promotion des relations harmonieuses et égalitaires, la prévention de la violence dans les relations amoureuses et favorise une réflexion sur la transition au collège et au monde du travail, en particulier en ce qui a trait au harcèlement sexuel.

L'expérimentation du programme a été réalisée à l'hiver 2003. La subvention du Fonds de recherche sur la société et la culture a favorisé le démarrage du projet et prévoyait un travail dans deux écoles. Une subvention de la Stratégie nationale sur la sécurité communautaire et la prévention du crime, Justice Canada, Solliciteur général Canada a permis au projet initial de prendre une plus grande envergure en rejoignant 13 écoles de plus. La collaboration des Directions de santé publique et des milieux scolaires a favorisé la participation de quatre régions soit celles de Québec, Montréal, de l'Estrie et de la Gaspésie. Le programme a été offert à quinze écoles de ces territoires. La recherche évaluative comprend la collecte de données avant et après le programme ainsi que deux suivis. La comparaison avec des groupes ne recevant pas le programme, permet de porter un jugement éclairé sur l'apport du programme. Le suivi d'un sous-groupe d'élèves après leur départ de l'école secondaire apporte un complément d'information.

La problématique

Question 1 : Le harcèlement sexuel et la violence au sein des relations amoureuses touchent-ils suffisamment de jeunes pour justifier un programme de prévention?

Ces deux problèmes touchent un nombre élevé de personnes. Les données disponibles indiquent que sur une période de 5 ans, 8% des femmes et 7% des hommes de 18 ans et plus au Canada ont souffert de violence physique ou sexuelle aux mains de leur partenaire; les blessures rapportées par les femmes étant plus graves et la violence amenant à davantage craindre pour leur vie (Statistiques Canada, 2000). Des données récentes américaines soulignent que le pourcentage de femmes touchées par la violence sexuelle ou physique d'un partenaire d'un soir ou d'un conjoint pourrait être de 25% (National Violence against Women Survey, 2000). De plus, l'étude canadienne de DeKeseredy et Kelly (1993) a révélé que le tiers des collégiennes ont rapporté avoir été victime de violence physique et la moitié environ d'abus sexuel de la part d'un partenaire depuis la fin de leurs études secondaires; par ailleurs, un jeune homme sur cinq a rapporté avoir violenté physiquement et sexuellement une partenaire. Lavoie et Vézina (2002), dans

l'enquête de Santé Québec réalisée auprès d'un échantillon représentatif de jeunes du Québec, précisent qu'en 1999, 20 % des jeunes filles de 16 ans avaient été victimes, lors de la dernière année de fréquentations, de violence physique, 34%, de violence psychologique et 11 %, de violence sexuelle. Près de la moitié des filles rapporte une expérience de violence sexuelle dans un contexte de relation amoureuse, lorsqu'on tient compte du harcèlement par les paroles (Poitras & Lavoie, 1995). En ce qui concerne le harcèlement sexuel, une recension d'études auprès d'étudiants de collèges et de travailleurs indique qu'entre 28 % et 75 % des femmes ont subi du harcèlement (Gruber, 1990). Ce problème ne touche pas que les femmes. Ainsi au cégep, Frigault et al. (1998) rapportent que les femmes vivent plus que les hommes des remarques à caractère sexuel (58 % vs 23 %), des avances verbales à caractère sexuel (46 % vs 28 %) mais que les deux vivent de façon égale certains comportements dont des avances physiques à caractère sexuel.

Une des rares études (Cortina, Swan, Fitzgerald, & Waldo, 1998) à avoir analysé chez des jeunes collégiennes la co-occurrence des deux problèmes, le harcèlement dans le milieu des études et la violence au sein du couple, indique que 7 % de jeunes ont vécu ces deux formes de violence. Le pourcentage réel est sans doute plus élevé vu les choix limités des définitions retenues dans la recherche. Selon cette synthèse de données épidémiologiques, un programme de prévention semble indiqué.

Question 2 : Y a-t-il des conséquences négatives associées à ces problèmes et sont-elles suffisamment importantes pour justifier un programme de prévention?

Les conséquences pour la victime de violence au sein du couple peuvent s'exprimer dans diverses sphères : la santé physique et sexuelle (Leserman et al., 1996), la prise de risque, par exemple la conduite automobile en état d'ébriété (Brenner et al., 1999), la consommation de services de santé ou psychosociaux (Greene & Navorro, 1998) et des possibilités de revictimisation (White, Humphrey & Hall-Smith, 1999). Le harcèlement sexuel est associé à des problèmes de même nature (Dansky & Kilpatrick, 1997; Larkin, 1994; Luft & Cairns, 1999; Shoop & Edwards, 1999). Les victimes peuvent également consulter des services socio-juridiques et décider de porter plainte. Plusieurs troubles de santé mentale ont été répertoriés en association avec le harcèlement sexuel ou la violence au sein du couple : la dépression, l'anxiété, la prostitution, la toxicomanie, etc. (Bookwala et al., 1992; Golding, 1999; Hébert, et al., 1999; Luster, & Small, 1997; Magdol et al., 1997; Saunders, et al., 1999). Les jeunes hommes violentés au sein du couple connaissent aussi des difficultés, comme le rapportent Magdol et al. (1997). Selon eux les agresseurs, tant hommes que femmes, rapportent des problèmes d'anxiété, de dépression et des symptômes psychotiques ainsi qu'une personnalité antisociale. Une étude des victimes

vivant les deux problèmes, de l'abus sexuel ou physique dans leur vie privée et du harcèlement sexuel au travail par des superviseurs ou patrons, confirme que ces deux types de violence ont un impact considérable sur la personne touchée (Dansky & Kilpatrick, 1997). Ce survol témoigne des difficultés associées à la violence dans les fréquentations et au harcèlement sexuel et confirme l'intérêt de faire de la prévention primaire.

Question 3 : Y a-t-il lieu d'évaluer de nouveaux outils ou programmes, vu ce qui est disponible?

Le programme VIRAJ 14-15 ans est une des principales ressources au Québec et en plus il a fait l'objet d'une évaluation favorable et a été bien reçu dans les milieux. Or, un programme doit être revu régulièrement et amélioré au fil des ans. Ces ajouts pour des jeunes de 16 ans sont une occasion de renforcer les apprentissages faits à 14-15 ans et de susciter un nouvel intérêt envers la problématique et d'autre part de maintenir l'implication des intervenants. Les modifications prévues au programme scolaire au Québec n'ont pas diminué l'intérêt porté au programme, les modalités d'animation seront simplement adaptés à la réforme scolaire. D'autre part, le programme PASSAJ se situe bien selon certains auteurs parmi l'ensemble des efforts d'évaluation consentis pour de tels programmes au Canada et aux États-unis (Wekerle et Wolfe, 1999). Une recension des programmes visant la prévention de la violence au sein des relations amoureuses (Lavoie, 2000) a permis en effet de retracer 8 programmes ou brèves activités ayant fait l'objet d'une évaluation et 3 programmes en cours d'évaluation dont celui de Wolfe et al.(1995) auprès de jeunes à risque. Il ne semble toutefois pas y avoir d'avantages au plan du contenu ni au plan de l'efficacité à utiliser ces programmes américains ou canadiens-anglais. Le programme PASSAJ comprend les éléments importants identifiés dans ces recensions, son adaptation à des âges précis ou étapes de développement et sa sensibilité culturelle en font un des programmes importants.

Question 4 : Quelles sont les questions en suspens en ce qui a trait à l'étude de l'efficacité de programmes de prévention touchant ces deux problématiques?

Vu la nouveauté des programmes de prévention, on s'interroge encore sur l'efficacité de programmes de prévention de nature éducative et tout effort d'évaluation ajoute aux connaissances tant pour la violence dans les fréquentations que pour le harcèlement (Breitenbecher, 2000). On soulève aussi la question de l'intérêt de programmes brefs. Cependant, la recherche doit répondre à de nombreux critères de qualité pour être un apport substantiel au développement des connaissances et utile aux intervenants. Les questions en suspens sont nombreuses et ce n'est pas un seul projet de recherche qui peut y répondre (Grundman, O'Donohue & Peterson, 1997; Lonsway, 1996). Les questions dans ce domaine d'évaluation portent de façon principale : 1) sur les effets iatrogènes ou pervers négatifs

possibles chez les garçons (ex. devenir anti-femmes) et même chez les filles (ex. plus de culpabilité) (Guttentag et Bray ,1976; Matteson ,1991), 2) sur la possibilité et l'ampleur des changements d'attitudes et de comportements en plus de l'acquisition de simples connaissances, 3) à savoir si ces programmes augmentent le recours aux ressources d'aide disponibles et 4) si ces changements durent dans le temps. De plus, il y a un souci de vérifier l'impact de ces programmes sur les victimes car certaines études suggèrent une absence de changement et même une détresse supplémentaire (Breitenbecher, 2000). Il est aussi conseillé de tenter de comprendre le processus de changement à l'oeuvre en utilisant un modèle théorique du programme et sa vérification (Breitenbecher, 2000). Dans les deux domaines, violence et harcèlement sexuel, ce type de travail et d'évaluation est quasi inexistant. Cette brève recension témoigne de l'apport potentiel du programme PASSAJ et de l'intérêt que nous avons à l'évaluer rigoureusement.

Les hypothèses

Il s'agit d'étudier, dans un cadre où le programme est offert de façon contrôlée et selon les meilleures conditions prévues, la nature et l'ampleur des changements vécus par des participants au programme en tenant compte des résultats positifs et aussi des conséquences indésirables. Il s'agit surtout de voir si les changements mesurés sont attribuables au programme plutôt qu'à d'autres éléments comme des problèmes de mesure, des événements extérieurs ou autres sources de variation. On veut également vérifier si certains participants sont moins influencés que d'autres et si des variables modératrices jouent un rôle.

H1) Le programme amènera des changements significatifs dans le groupe expérimental davantage que dans le groupe de comparaison dans les mesures retenues.

H2) De façon particulière, les garçons du groupe expérimental montreront des changements favorables significatifs et les effets négatifs seront inexistant; il n'y aura pas d'effet pervers. Idem pour les filles.

H3) De façon particulière, les victimes et les agresseurs des deux sexes (ayant été, avant le programme, impliqués dans du harcèlement ou de la violence avec un partenaire) du groupe expérimental montreront des changements favorables significatifs et les effets négatifs seront inexistant.

H4) Ces changements favorables (H1, H2, H3) seront maintenus à moyen terme lorsque vérifiés lors de suivis.

Notre postulat est qu'un tel programme permet d'outiller l'ensemble des jeunes, tant les garçons que les filles, tant les individus encore non confrontés à la violence que ceux ayant un passé de violence, comme victime ou agresseur.

Les objectifs du programme

Ce programme, de type éducatif, intègre la prévention primaire et secondaire. Il s'adresse aux élèves de Secondaire IV et V. L'intention est la préparation aux défis associés à la transition entre le cours secondaire et le marché du travail ou études post-secondaires en ce qui concerne le droit à une relation saine dans les relations amoureuses et à un climat sans harcèlement au travail ou aux études. Le programme PASSAJ peut se donner à la suite de VIRAJ 14-15 ou indépendamment.

Les buts du programme sont :

- 1) de fournir aux jeunes des outils pour analyser, prévenir (prévention primaire) et répondre (prévention secondaire) à des situations :
 - 1.1) de violence interpersonnelle (sexuelle, psychologique et physique) au sein du couple,
 - 1.2) de harcèlement sexuel dans le milieu du travail, des loisirs et des études,
- 2) de promouvoir les relations égalitaires et respectueuses d'autrui,
- 3) de sensibiliser et mobiliser les jeunes à jouer un rôle d'appui aux victimes et dans le changement social concernant la violence.

PASSAJ va au-delà de l'identification des formes de violence en abordant en profondeur la dynamique du contrôle abusif et de la violence sexuelle dans les relations amoureuses. Il traite aussi du harcèlement sexuel dans les contextes de vie représentant des enjeux majeurs pour les jeunes de 16-17 ans. Autre point particulier, le programme met l'accent sur l'importance du rôle joué par les pairs en leur proposant des moyens concrets pour aider d'autres jeunes impliqués dans des situations où l'amour, la séduction et la sexualité ne sont pas tels que souhaités. Le programme comprend trois rencontres de 75 minutes pour auditoire mixte en contexte scolaire et suscite la participation active des jeunes à partir d'échanges, de travail en équipe et de jeux de rôles. La première rencontre traite du contrôle abusif, la deuxième de la violence sexuelle et la troisième, du harcèlement sexuel. Les objectifs principaux sont les suivants : 1) comprendre la différence entre une relation saine et une relation où il y a présence de contrôle abusif, de violence ou de harcèlement sexuel; 2) reconnaître la responsabilité de la personne qui exerce du contrôle, de la violence ou du harcèlement sexuel dans la dynamique de violence plutôt que de blâmer celle qui en est victime; 3) promouvoir le rôle aidant des témoins et des personnes qui reçoivent des confidences auprès de la personne qui est victime de violence ou auprès de celle qui commet l'agression; 4) sensibiliser les jeunes aux conséquences du contrôle abusif, de la violence ou du harcèlement sexuel pour la personne qui en est victime ou pour celle qui commet l'agression; 5) être en mesure d'indiquer les personnes-ressources et les organismes d'aide dans le domaine.

La méthodologie

Échantillon

L'échantillon de départ (évaluations avant et après le programme) est constitué de 2288 étudiants, soit 52,2 % des filles (n=1195) et 48,8 % des garçons (n=1093) qui proviennent de 15 écoles secondaires francophones réparties dans quatre régions du Québec. Le groupe expérimental compte 1146 personnes (50.1 %) alors que le groupe de comparaison en compte 1142 (49.9 %). Près des deux tiers (67.4 %) des participants indiquent demeurer avec leurs deux parents. Quelque 85.7 % (n=1866) des participants rapportent avoir déjà vécu au moins une expérience de couple. De ces jeunes, 6.0 % (n=113) affirment avoir déjà subi, depuis qu'ils fréquentent, au moins une expérience de violence sexuelle de la part de leur partenaire et 8.2 % (n=155) avoir été victime de violence physique, alors que 0.7 % (n=14) de ces jeunes indiquent avoir déjà infligé à au moins une occasion de la violence sexuelle à leur partenaire et 5.5 % (n=103) des personnes indiquent avoir déjà commis un ou plusieurs gestes de violence physique envers leur partenaire. En ce qui concerne la prévalence du harcèlement sexuel, 20.4 % (n=446) des jeunes affirment avoir subi du harcèlement sexuel de nature physique et 5.2 % (n=113) rapportent avoir subi du harcèlement sexuel coercitif. Les participants ont eux-mêmes infligé du harcèlement sexuel dans une proportion de 5.3 % (n=116) quand il s'agit de harcèlement physique et de 1.0 % (n=22) lorsqu'ils rapportent avoir infligé du harcèlement coercitif. Des données d'incidence ont aussi été recueillies sur la période des quatre derniers mois. En début d'étude, des 48,7 % (n=1115) des jeunes qui avaient fréquenté une personne de l'autre sexe au cours des 4 derniers mois, 22.7 % (n=251) ont subi à au moins une occasion de la violence psychologique de la part de leur partenaire, 21.3 % (n=236) ont subi de la violence physique et 4.9 % (n=54) ont subi de la violence sexuelle dans cette brève période.

Schème

Le devis de recherche repose sur un schème quasi-expérimental avec groupes de comparaison non-équivalents et mesures pré et post test. Dans certains cas, détaillés plus loin, il y a également mesures de suivi. Les groupes de comparaison ont été construits de deux façons. Cette stratégie a découlé des attentes du milieu quant à la nécessité d'offrir le programme à l'ensemble de leurs élèves et des objectifs de recherche.

Dans un premier cas, le groupe de comparaison a été constitué à partir de classes tirées des mêmes écoles où était offert le programme. Ce choix s'est fait selon un hasard dirigé faisant en sorte de respecter une distribution équivalente des classes à vocation particulière qui pouvait varier selon chaque école, et en attribuant un nombre plus élevé de classes au groupe expérimental. Cette procédure a permis d'avoir un maximum de ressemblances entre les groupes de comparaison et expérimentaux. Le problème de

contamination possible entre les deux groupes au sein d'une même école a été contrôlé par un schème avec délai où le groupe de comparaison répondait au pré et posttest avant que le groupe expérimental ne reçoive le programme. Tel qu'entendu avec les écoles, le groupe de comparaison recevait alors le programme en même temps que le groupe expérimental. Une telle approche offre la possibilité aux enseignants de suivre leur propre calendrier d'enseignement et d'examens scolaires. Un désavantage est la perte de ces groupes lorsqu'on veut réaliser des suivis à plus long terme. Huit écoles ont accepté cette approche dans 3 régions (Québec, Gaspésie, Estrie). Il y eut alors pré et post test. Désirant obtenir des données d'impact à plus long terme, nous avons recouru à une autre approche permettant un suivi.

Dans ce deuxième cas, le groupe de comparaison a été constitué d'écoles tirées du même milieu et ayant des caractéristiques semblables aux écoles expérimentales au plan du niveau socio-économique. Les écoles du groupe de comparaison acceptaient de ne pas recevoir immédiatement le programme. Il leur a été offert de le recevoir un an après, en rejoignant par contre une autre cohorte d'élèves. L'ensemble des élèves a été soumis à 4 moments de mesure, le pré et le post test ainsi que deux autres mesures de suivi. Deux régions (Montréal et Québec) ont été sollicitées en ce sens et 7 écoles ont participé. Le choix des régions a été fait pour associer à la recherche, des milieux urbains à composante multiethnique élevée, des milieux urbains homogènes, des milieux semi-urbains et ruraux. Le choix des écoles s'est fait de façon à recruter un bassin d'écoles de niveau socio-économique moyen ou plus faible.

Instruments

Les qualités psychométriques des instruments utilisés dans la présente étude pour les variables cognitives ont été documentées auprès de l'échantillon. Le Tableau 1 présente le détail des échelles-maison, l'étendue des scores, la cohérence interne et la fidélité test-retest selon un délai d'environ 6 semaines (n= 1142), ainsi que la structure factorielle générale. Quatre variables principales sont mesurées : les attitudes, les connaissances, l'empathie et les barrières pour agir. Une mise en contexte par 6 vignettes aidait à répondre aux questions. D'autres variables furent également recueillies (sexe, témoin de violence etc.).

Tableau 1 :

Qualités psychométriques des instruments élaborés spécifiquement pour PASSAJ

Instruments	#items	Étendue des scores	Fidélité		Structure factorielle	
			alpha	test-retest	#facteurs	% variance expliquée
Attitude global	19	1-6	.80	.79	4	40.61
Attitude 1 Har	6	1-6	.79	.79	NA	NA
Attitude 2 Csx	6	1-6	.68	.68	NA	NA
Attitude 3 Cf	4	1-6	.70	.63	NA	NA
Attitude 4 Ch	3	1-6	.58	.55	NA	NA
Connaissance	8	0-100	.61	.69	1	18.21
Empathie	6	0-4	.78	.74	1	37.93
BPA	18	1-6	.91	.68	3	52.97
1 ^e question	6	1-6	.79	.62	NA	NA
2 ^e question	6	1-6	.81	.64	NA	NA
3 ^e question	6	1-6	.82	.68	NA	NA

Pour les échelles *Attitude*, *Connaissance* et *Empathie*, un score élevé à ces échelles indique des bonnes attitudes, de bonnes connaissances et un niveau d'empathie élevé. Pour les échelles *Barrière Pour Agir*, un score faible indique que les gens se sentent davantage capables d'intervenir, d'aider.

* Méthode d'extraction : Axes principaux (principal axis factoring)

** Méthode de rotation : Promax

Analyses statistiques

Toutes les données ont été soigneusement inspectées pour identifier les données manquantes et les données extrêmes en suivant les procédures de Tabachnick & Fidell (2001). Les statistiques descriptives et inférentielles ont été réalisées à l'aide du logiciel SAS 8.2 (SAS Institute, 2001). Le niveau alpha est fixé à 5% bilatéral pour tous les tests.

Les analyses d'efficacité du programme de prévention sont basées sur un plan d'expériences mixtes comprenant trois variables indépendantes : condition (2 groupes : expérimental vs comparaison) X genre (2 : garçon vs fille) X temps (4 évaluations; pré, post, 3 mois et 11 mois de suivi). Les données sont

analysées selon une procédure d'intention de traitement afin de réduire les biais attribuables aux données manquantes. Cependant, aucune procédure d'imputation des données manquantes n'a été utilisée.

L'analyse de variance de type modèle linéaire mixte est retenue pour tester les effets principaux (condition, genre, temps et interactions) pour toutes les variables dépendantes, tout en permettant de contrôler pour la covariance associée à la classe et à l'école (i.e., analyse multi-niveaux).

Des analyses additionnelles pour vérifier la présence d'un effet modérateur de certaines variables psychologiques (i.e., genre, niveau secondaire, perception du niveau socio-économique, niveau d'hostilité, témoin de violence parentale, impliqué-e dans une dynamique de harcèlement, impliqué-e dans une dynamique de violence, avoir des relations sexuelles précoces) sur les variables cognitives ont été complétées selon la méthodologie proposée par Baron et Kenny (1986). Spécifiquement, l'interaction entre chaque modérateur et l'effet temps ont été examinés pour les participants ayant reçu le programme. Les interactions significatives ont été décomposées afin de constater le sens de la relation (i.e., le modérateur augmente ou réduit l'efficacité du programme).

Résultats

Étude de l'équivalence

L'étude de l'équivalence de départ des groupes expérimentaux et de comparaison a été effectuée et jugée satisfaisante au plan socio-économique et du vécu de violence. Enfin, aucune des variables cognitives évaluées par les vignettes ne diffère significativement entre le groupe de comparaison et le groupe expérimental à la préévaluation.

Représentativité des répondants

La représentativité des répondants au posttest en fonction des participants présents au prétest a été vérifiée afin de s'assurer qu'il n'y ait pas une mortalité expérimentale différentielle pouvant affecter les résultats. En pré et en posttest, il n'y a aucun problème de représentativité et 2288 ont répondu aux deux moments de mesure. Il faut noter que deux régions étaient retirées des analyses de suivi, ce qui diminuait d'autant les participants disponibles. Au suivi à 3 mois, 748 élèves ont répondu et au suivi à 11 mois, 699 élèves. Un total de 1038 personnes ont complété un des deux suivis. Des analyses inférentielles, contrôlant pour l'effet de la condition expérimentale et du genre, ont donc été entreprises afin de documenter l'équivalence des répondants au suivi ($n = 1038$) comparativement aux non-répondants ($n = 1438$). Premièrement, les résultats démontrent que la participation au suivi varie selon le genre et la condition expérimentale du répondant, les filles et les élèves du groupe expérimental étant davantage présents aux suivis. Les répondants aux suivis se distinguent également par certaines caractéristiques

socioéconomiques comme la scolarité plus élevée de leurs parents. Enfin, une MANOVA réalisée sur les variables dépendantes principales (attitudes, barrières pour agir, empathie et connaissances) suggère que les participants au suivi ne présentent pas de profil particulier comparativement aux non-répondants, $F(9,2005) = 1.66, p = .10$. Ces résultats démontrent que les conclusions tirées des analyses de suivi réalisées sur les variables dépendantes peuvent se généraliser aux non-répondants sans contraintes majeures.

Impact du programme PASSAJ

Les résultats des analyses concernant l'interaction condition X temps démontrent que les participants, tant les garçons que les filles, ayant reçu le programme de prévention se sont davantage améliorés après le programme et au suivi, comparativement aux participants des groupes de contrôle, pour la majorité des variables cognitives, telles que les attitudes globales, $F(3,5383) = 24.44, p < .0001$, les connaissances, $F(3,5393) = 53.83, p < .0001$, et les barrières pour agir, $F(3,5392) = 29.78, p < .0001$. Les analyses réalisées sur les quatre sous-échelles des attitudes et les trois sous-échelles des barrières pour agir démontrent les mêmes résultats, tous les $ps < .001$ sauf pour la dimension attitude face au contrôle abusif exercé par une fille $F(3,5391) = 4.92, p = .0021$. Il y a également un effet différentiel sur l'empathie, $F(3,5392) = 11.55, p < .0001$ mais dans une direction non désirée.

Les gains sur les variables d'attitudes, de barrières pour agir, de connaissances sont notés entre le pré et le posttest. Lors des suivis à 3 mois et à 11 mois après le programme, pour les échelles relatives aux barrières pour agir, il y a maintien des acquis pour le groupe expérimental. La même situation prévaut pour les attitudes sauf dans le cas d'une sous-échelle, l'attitude vis-à-vis le contrôle du garçon. En ce qui a trait aux connaissances, le groupe expérimental qui était nettement supérieur au groupe de comparaison en posttest fait face à une diminution de ses gains lors des suivis mais demeure supérieur au groupe de comparaison. Enfin, l'empathie n'a pas été influencée de la façon attendue puisqu'elle diminua dans les deux groupes, la réduction étant moindre pour le groupe expérimental.

Les variables modératrices

Une série d'analyses complémentaires a été réalisée afin d'identifier les modérateurs potentiels de l'impact du programme. Plus précisément, huit variables ont été étudiées, soit le genre, le fait d'avoir été témoin de violence parentale, le niveau d'hostilité autorapporté, le niveau scolaire, le fait d'être impliqué dans un processus de harcèlement (comme agresseur et/ou victime), le fait d'être impliqué dans un processus de violence (comme agresseur et/ou victime), le fait de rapporter une première relation sexuelle précoce (avant l'âge de 14 ans) et le niveau socio-économique de la famille.

Seulement trois modérateurs apparaissent significatifs pour plus d'une variable dépendante. Le genre se révèle le modérateur le plus fréquent et semble affecter les changements d'attitudes et de barrières pour agir. Plus spécifiquement, les analyses permettent d'observer des changements positifs plus importants chez les filles, comparativement aux garçons. Le fait d'être impliqué dans le processus de violence constitue le deuxième modérateur le plus fréquent. Les résultats démontrent que les participants qui ne sont pas impliqués dans la violence, présentent des gains significativement plus importants au niveau des attitudes globales et des attitudes relatives au contrôle envers les filles. Enfin, la tendance à l'hostilité serait le troisième modérateur le plus fréquent et affecterait négativement les gains au programme. En clair, plus un participant rapporte être hostile au début du programme, plus la réduction du niveau d'empathie sera importante suite au programme et moins les attitudes relatives au contrôle exercé par les filles seront améliorées. Dans l'ensemble, le programme semble apporter des bénéfices quel que soit le vécu.

Conclusion et nouvelles pistes

La recherche met en valeur l'impact positif du programme sur trois des quatre types de variables retenues. Le schème choisi, la qualité des instruments de mesure, la fidélité au programme et l'absence de mortalité différentielle permettent, vu les résultats, de conclure que ce programme de prévention PASSAJ est un programme prometteur selon les tenants des études à données probantes. L'ampleur et la variété de l'échantillon de répondants confirment de plus le potentiel de généralisation à divers milieux ainsi que sa pertinence pour les élèves de Secondaire IV et de Secondaire V. Tant les garçons que les filles ont fait des gains notables mais il demeure que les filles en font de plus substantiels. Contrairement à d'autres programmes, il n'y a pas eu d'effets négatifs pervers auprès des garçons. Vu les gains supérieurs des filles, les réflexions sur un contenu plus adapté aux garçons demeurent pertinentes.

Les améliorations mesurées sont d'ordre cognitif. Il est clair que le programme a un impact majeur, et qui se prolonge dans l'année suivant le programme, en ce qui concerne les attitudes. Les élèves ayant reçu le programme ont donc moins d'attitudes de blâme de la victime, et ils rejettent davantage la violence qu'elle soit au sein du couple ou lors de situations de harcèlement sexuel. Une autre variable cognitive novatrice fut évaluée, les perceptions des barrières à l'action. Comme le programme vise à encourager une réponse aidante de la part de témoins ou confidents, il est notable que cette dimension ait connu d'importantes modifications qui perdurent 11 mois plus tard. Les élèves rapportent ressentir moins de barrières à s'impliquer face à une victime, que ce soit par manque de savoir faire, par absence de sens de responsabilité ou par perception de l'inutilité du geste.

Les connaissances, ayant trait majoritairement à l'identification de situations comme étant ou non des actes de violence, ont également été améliorées mais à court terme. Cette amélioration ne s'est pas maintenue 3 mois ou 11 mois après. Un tel résultat signale qu'il faut offrir des activités supplémentaires de relance. Les cahiers, sous forme de notes de cours, prévus mais non utilisés lors de l'expérimentation, pourront servir afin que les enseignants incorporent la matière vue lors des rencontres à des examens. Cela nous paraît une stratégie simple de consolidation qui est déjà disponible sur notre site web.

En ce qui concerne l'empathie, le programme PASSAJ est vu comme ayant un effet négatif avec la nuance suivante; le groupe recevant le programme se détériore moins que le groupe de comparaison répondant aux questionnaires. Vu l'effet négatif en posttest sur le groupe de comparaison, nous proposons une possibilité d'effet réactif de l'instrument de mesure. En lisant plusieurs fois la même histoire, les élèves finiraient par ressentir moins d'empathie. Il faut aussi noter qu'une seule question par vignette servait à mesurer ce construit, limité au sens d'avoir de la sympathie ou se faire du souci. Et les situations n'étant pas extrêmes ou très inquiétantes, il est possible que peu se fassent du souci face aux victimes décrites. Il faudra donc poursuivre un travail de mesure. En même temps, d'autres avenues visant à augmenter l'empathie pourront être analysées afin de les incorporer au programme.

Lorsqu'on analyse si des sous-groupes particuliers bénéficient moins ou pas du tout du programme, il est notable que même s'ils font des gains significatifs, les garçons et les jeunes déjà impliqués dans des relations violentes, devront faire l'objet d'attention soutenue.

Les limites de cette étude sont de reposer sur l'autorapport et d'avoir utilisé un schème quasi expérimental qui ne permet pas un contrôle de tous les facteurs confondants. Par contre, l'étude multiniveaux a permis de bien distinguer si l'amélioration était associée à la région, à l'école, aux classes ou au fait d'assister au programme. Les résultats sont donc jugés comme bel et bien dus au programme. De plus, l'ajout d'un suivi à onze mois confirme l'utilité et la rentabilité de tels programmes en ce sens qu'une fois les jeunes diplômés de l'école secondaire et insérés dans d'autres milieux de travail ou d'études, ils maintiennent certains des apprentissages réalisés lors du programme de trois rencontres.

L'étude des comportements autorévélés est en cours et permettra d'ajouter des variables comportementales aux variables cognitives mesurées. Cette piste est maintes fois répétée comme nécessaire par les tenants des évaluations de programme sur la violence. En ce qui concerne les programmes de violence entre hommes et femmes, les études incluant l'analyse des impacts sur les comportements et les études de suivi sont relativement rares. En ce sens, notre étude est une contribution majeure.

Ce bref rapport ne permet pas de mettre en valeur d'autres aspects de l'évaluation que nous avons réalisée comme la description des mesures prises pour assurer la fidélité au contenu du programme, la satisfaction des élèves et leurs opinions sur d'autres formations qui les intéresseraient dans le futur.

Au plan des recherches futures, il y a lieu de proposer une réflexion sur l'empathie, sa mesure et sur des activités préventives pouvant contribuer à la renforcer chez des jeunes de 16 à 17 ans. Une étude des processus de changement menant à des modifications du comportement serait également un atout. L'articulation du modèle théorique et notre volonté de le vérifier nous a également menées à conclure au manque d'outils de mesure adaptés aux clientèles adolescentes et sensibles au changement. Ces outils sont essentiels à l'évaluation de ce programme PASSAJ et des programmes semblables. Un travail de traduction et de validation d'outils récemment disponibles seraient pertinents ou encore l'élaboration de stratégies de collecte motivant les adolescents, comme l'usage de l'ordinateur et les groupes de discussion. En effet, la participation des adolescents est essentielle, et tout doit être mis en œuvre pour avoir leurs justes réponses.

L'intégration dans le programme PASSAJ de trois thématiques différentes mais complémentaires, comme le contrôle au sein du couple, la violence sexuelle, et le harcèlement sexuel au travail ou lors des études et des loisirs, s'est avérée une stratégie efficace qui n'a pas mené à la dilution des effets.

La formation d'étudiants et d'étudiantes

Le travail de terrain était substantiel puisqu'il touchait quatre régions du Québec et impliquait 15 écoles et leurs horaires variés. Des étudiants ont été impliqués à divers niveaux et ont côtoyé des professionnels de recherche associés au projet. Le projet a connu deux grandes périodes se distinguant par le type d'implication. Il y eut d'abord la conception du programme et son évaluation formative et puis l'évaluation finale auprès des 15 écoles. Parmi les rôles tenus par des étudiantes de niveau gradué, notons au fil du temps, celui de coconceptrice et évaluatrice de base de la qualité d'activités préliminaires, de coresponsable de suivi d'un comité conseiller au programme, de responsable terrain dans une région (Montréal), en charge de superviser le travail de 2 animatrices et un animateur et de faire la liaison avec la responsable provinciale, d'animateur du programme, d'assistantes à la collecte de données, de planificateur des fichiers informatisés, d'analyste des données descriptives, de conseiller sur les analyses statistiques inférentielles, de responsable du site web. Deux essais de maîtrise ont été réalisés (Verret 2001, Houle 2002).

Les étudiantes du baccalauréat ont joué un rôle de premier plan lors de la collecte de données pour les 4 temps de mesure, lors du contrôle de qualité des questionnaires, de la préparation des envois postaux. Certaines ont aidé à l'analyse de données qualitatives et de données sur la satisfaction, travail qui

se concrétisa par une affiche à une rencontre scientifique (Thibodeau, Lavoie, Roy, 2004; Dagenais, Lavoie, Roy, 2004). Deux des étudiantes impliquées au projet ont poursuivi au doctorat.

L'équipe de recherche incluait des personnes titulaires de maîtrise qui ont vu au bon déroulement des diverses phases de la recherche tant de la conception des outils originaux et leur validation, à la conception de la rencontre sur le harcèlement que du suivi de l'offre du programme et de soutien aux écoles et aux collectes de données et à la réalisation des rapports intérimaires. Ce fut une école de persévérance et de rigueur pour tous et toutes et cela permis des réflexions stimulantes sur la violence hommes/femmes et sa prévention.

Résumé des résultats pour fin de publication

La prévention de la violence dans les relations interpersonnelles des adolescents et adolescentes figure parmi les objectifs de santé publique depuis plusieurs années. Cette recherche a permis d'évaluer de façon systématique un programme québécois novateur de prévention de la violence qui a la particularité d'intégrer trois contextes de violence au sein du même programme et de cibler le développement de compétences. Sans l'appui du FQRSC, nous ne disposerions pas de données probantes sur ce programme ciblant les élèves. Or, si le milieu scolaire offre des activités préventives non efficaces, il y a usage inapproprié de l'argent consenti à la prévention ainsi que du temps voué aux études. Le programme étudié est intitulé PASSAJ et il a été élaboré par notre équipe à la demande d'intervenants utilisant un de nos programmes antérieurs (VIRAJ). PASSAJ s'intéresse à la période de transition de fin d'études secondaires et vise à ce que les relations interpersonnelles des 16 et 17 ans soient harmonieuses et non empreintes de violence. Trois thèmes sont abordés: le contrôle abusif au sein du couple, la violence sexuelle au sein du couple ou par des connaissances du même âge, et le harcèlement sexuel au travail, aux études ou dans les loisirs. La recherche menée permet de conclure à l'efficacité du programme PASSAJ à court et à moyen terme. Vu le schéma choisi avec groupe de comparaison et mesures prétest, posttest et deux suivis dont le dernier 11 mois après le programme, et vu la qualité des instruments de mesure, il est possible de le décrire comme un programme prometteur. L'ampleur et la variété de l'échantillon de répondants provenant de 15 écoles dans quatre régions du Québec confirment de plus le potentiel de généralisation à divers milieux ainsi que sa pertinence pour les élèves de Secondaire IV ainsi que de Secondaire V. Tant les garçons que les filles ont fait des gains notables au plan des attitudes, des connaissances et ont moins de réticences à agir auprès de la victime. Il est à souligner que certaines modifications perdurent 11 mois plus tard. La poursuite d'analyses permettra de conclure quant aux effets sur les comportements de violence et de harcèlement. Le programme est actuellement diffusé sur internet et donc disponible gratuitement à tout intervenant. Le milieu commence à se l'approprier, en particulier grâce à nos partenaires régionaux et à l'offre de quelques sessions de formation. Il pourra être ajouté aux programmes susceptibles d'intéresser les écoles dans le projet Écoles en santé ainsi que les divers centres recevant des jeunes (Centre Jeunesse et Maisons des jeunes).

Mots-clés : Programme, violence, adolescence

Activités de publication
* en lien avec la subvention

- LAVOIE, F. (2000). La prévention de la violence dans les relations de couple à l'adolescence. Dans Frank Vitaro et Claude Gagnon (Éditeurs), Prévention des problèmes d'adaptation chez les enfants et les adolescents. Tome 2. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec (p. 405-460).
- LAVOIE, F., ROBITAILLE, L., & HÉBERT, M. (2000). Teen dating relationships and violence : An exploratory study. Violence against Women, 6(1), 6-36.
- LAVOIE, F., & VÉZINA, L. (2001). Violence faite aux filles dans le contexte des fréquentations à l'adolescence : élaboration d'un instrument (VIFFA) et sa validation. Revue canadienne de santé mentale communautaire, 20(1), Printemps, 153-171.
- LAVOIE, F., & VÉZINA, L. (2001). Violence dans les relations amoureuses. Dans Enquête sociale et de santé auprès des enfants et adolescents québécois 1999, Québec, Institut de la statistique du Québec, chapitre 21. p. 471-484. Site web : www.stat.gouv.qc.ca
- LAVOIE, F., HÉBERT, M., VÉZINA, L., & DUFORT, F. (2001). Facteurs associés à la violence dans les relations amoureuses à l'adolescence. Rapport final déposé au Conseil québécois de la recherche sociale, 80 pages. ISBN 2-9801676-4-9. Québec : Université Laval. Diffusé par le Cri-Viff, Pavillon De Koninck, Université Laval.
- DAMANT, D., DAMASSE, J., CHAMBERLAND, A., HÉBERT, M., LAVOIE, F., DORAIS, PERRAULT, N., & RINFRET-RAYNOR, M. (2001). Analyse des besoins en matière de recherche sur les agressions à caractère sexuel et récénsion sommaire des écrits. Rapport final déposé au Conseil québécois de la recherche sociale, 134 pages. ISBN 2-921768-3-8. Québec : Université Laval. Diffusé par le Cri-Viff, Pavillon De Koninck, Université Laval.
- VERRET, D. (2001). Les interventions efficaces des programmes de prévention de la violence chez les adultes applicables aux programmes de prévention de la violence chez des étudiants de niveau secondaire ou collégial. Essai de maîtrise, document inédit, École de psychologie, Université Laval.
- LAVOIE, F., HÉBERT, M., TREMBLAY, R. E., VITARO, F., VÉZINA, L., & MCDUFF, P. (2002). History of family dysfunction and perpetration of dating violence by adolescent boys : A longitudinal study. Journal of Adolescent Health, May; Vol. 30(5), 375-383.
- HÉBERT, M., ROBICHAUD, M., TREMBLAY, C., SAINT-DENIS, M., DAMANT, D., LAVOIE, F., PERRAULT, N., DORAIS, M., & RINFRET-RAYNOR, M. (2002). Des interventions préventives et des services d'aide directe en matière d'agression sexuelle : Description des pratiques québécoises. Rapport de recherche diffusé par le Cri-Viff.
- *HOULE, V. (2002). Une grille d'évaluation de programmes de prévention du harcèlement sexuel en milieu scolaire de niveau secondaire. Essai de maîtrise, document inédit, École de psychologie, Université Laval.
- GAGNE, M.-H., LAVOIE, F., & HEBERT, M. (2004). Exploration des rapports entre différentes expériences avec la violence dans la vie des jeunes Québécois(es). Revue de psychoéducation. 33(1), 41-60 .
- GAGNÉ, M.-H., LAVOIE, F., HÉBERT, M. (en révision). Adolescent girl's revictimization from childhood to dating relationships. Child Abuse & Neglect.
- SÉNÉCAL, M., HÉBERT, M. LAVOIE, F. TREMBLAY, R. E. (soumis, juin 2004) Expérience et corrélats des expériences de harcèlement sexuel chez les jeunes adultes francophones du Québec. Psychologie canadienne.
- TOURIGNY, M., LAVOIE, F. VÉZINA, J. PELLETIER, V. (soumis, juin 2004) Incidence et facteurs associés à la violence subie dans les fréquentations amoureuses des adolescentes. Revue de psychoéducation.

- *LAVOIE, F., PACAUD, M.-C. & ROY, M. (2004). PASSAJ : Programme de prévention et de promotion traitant de la violence dans les relations amoureuses et du harcèlement sexuel auprès des jeunes de 16-17 ans. Sainte-Foy : Université Laval. 195 pages. ISBN 2-9801676-5-7.
- *LAVOIE, F. HÉBERT, M, & al. (en préparation). L'évaluation du programme PASSAJ, ses impacts cognitifs.
- *LAVOIE, F. HÉBERT, M, & al. (en préparation). L'évaluation du programme PASSAJ, ses impacts sur les comportements.
- *LAVOIE, F. HÉBERT, M, & al. (en préparation). L'utilisation des vignettes dans l'évaluation de programmes

Activités de communication

- *LAVOIE, F., & HÉBERT, M. (février 2001). Un programme de prévention de la violence dans les relations amoureuses des adolescents : comment y est abordée la violence sexuelle ? Premier congrès international francophone sur l'agression sexuelle. Québec.
- BUREAU, I., & LAVOIE, F. (juin 2001). Négation de soi, hostilité, estime de soi et violence dans les fréquentations chez les adolescentes. Affiche présentée au 62^{ème} congrès annuel de la Société canadienne de psychologie, Québec.
- *LAVOIE, F., & HÉBERT, M. (juin 2001). A Prevention Program For Violence In Dating Relationships In High School Students. 15^{ème} congrès mondial de sexologie, Paris.
- TOURIGNY, M., & LAVOIE, F. (juin 2001). Violence sexuelle dans les fréquentations amoureuses des adolescentes et adolescents québécois. 15^{ème} congrès mondial de sexologie, Paris,
- GAGNÉ, M.-H., LAVOIE, F, & HÉBERT, M. (2001, juillet). Adolescent girl's revictimization from childhood to dating relationships. Communication au 7th International Family Violence Research Conference, Portsmouth, New Hampshire.
- HÉBERT, M., LAVOIE, F. & PARENT, N. (2001, juillet). An assessment of outcomes following parents' participation in a child sexual abuse prevention program. Communication présentée au 7th International Family Violence Research Conference, Portsmouth, New Hampshire.
- LAVOIE, F., & GAGNÉ, M.-H., (2002, avril). Victimisation dans l'enfance et violence dans les relations amoureuses des jeunes adolescentes. Communication présentée dans le cadre du Colloque du CRI-VIFF, « Violence envers les femmes : multiples problématiques et victimisations multiples », Trois-Rivières.
- *LAVOIE, F., HÉBERT, M., & VÉZINA, L. (mai 2002). Prévention à l'adolescence de l'agression sexuelle. Communication présentée au 70^{ème} Congrès de l'ACFAS, Québec, Canada.
- GAGNÉ, M.-H., LAVOIE, F., & HÉBERT, M. (mai 2002). Relations entre différentes formes d'agressions sexuelles et d'autres expériences avec la violence rapportées par des adolescent(es). Communication présentée au 70^{ème} Congrès de l'ACFAS, Québec, Canada. (Colloque CRI-VIFF)
- PAQUIN, S., LAVOIE, F., VÉZINA, L., DAMANT, D., & GAGNÉ, M.-H. (mai 2002). La double problématique de l'agression sexuelle et de la prostitution. Communication présentée au 70^{ème} Congrès de l'ACFAS, Québec, Canada.(Colloque CRI-VIFF)
- VÉZINA, J., DAIGNAULT, I., HÉBERT, M., LAVOIE, F., & TREMBLAY, R. E. (2002, juillet) Adolescent Dating Victimization: Risk Markers and Consequences. Communication au 8th International Family Violence Research Conference, Portsmouth, New Hampshire.
- *LAVOIE, F. (2002, septembre). Prévention de la violence dans les relations amoureuses à l'adolescence. Communication présentée au 3^e Colloque international de la recherche féministe francophone. Toulouse, France.
- HÉBERT, M., LAVOIE, F., TREMBLAY, R. E., & VÉZINA, J. (2002, octobre). Child sexual abuse and young adult women's experiences of partner violence. 7th International Conference on Family Violence. San Diego

- HÉBERT, M., LAVOIE, F., TREMBLAY, R.E., & VÉZINA, J. (2002, novembre). Child sexual abuse and dating violence in adolescence as risk factors for young adult women's experiences of partner violence. 44th Meeting of the Society for the Scientific Study of Sexuality, Montréal.
- *LAVOIE, F. (2002, 28 fév.) VIRAJ 16-17: Développement de l'activité de prévention sur le harcèlement sexuel. Conférence présentée dans le cadre des conférences midis du Cri-Viff (centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes), Université Laval, Québec.
- *LAVOIE, F. (2003, 11 avril). Prévenir la violence dans les relations amoureuses des jeunes. De la recherche à l'action. Conférence Direction de la Santé Publique de Montréal. Équipe « Relations amoureuses des jeunes ». Montréal.
- LAVOIE, F., & Gagné, M.-H. (2003). Victimisation dans l'espace et violence dans les relations amoureuses des jeunes adolescentes. Dans D. Damant, S. Gravel et R. Boisvert (Eds.). Violence envers les femmes : multiples problématiques et victimisation multiples. Actes de Séminaire. Trois-Rivières, 12 avril 2003. CRI-VIFF : Collection Réflexion, no 14.
- *LAVOIE, F. (2003, mai). Violence dans les relations amoureuses à l'adolescence. Du coup de foudre au coup de poing. Exposé Violence au pluri-Elles, Centre d'Éducation à la Famille et à l'Amour, Bruxelles, Belgique.
- *LAVOIE, F. (2003, mai). Les nouvelles activités du programme québécois de prévention de la violence VIRAJ: le défi de l'adaptation aux 16 et 17 ans et le défi de l'évaluation. Symposium "Défis des pratiques préventives: expériences québécoise et suisse" (Martine Hébert, Jacqueline De Puy, Francine LAVOIE), 2e Congrès International Francophone sur l'Agression Sexuelle, Bruxelles, Belgique.
- *LAVOIE, F., BEAUPRE, J. & PACAUD, M-C. (2003). Le programme VIRAJ de prévention de la violence dans les relations interpersonnelles à l'adolescence : Adaptation et évaluation auprès des 16-17 ans. Affiche présentée à la 2e conférence mondiale sur la violence à l'école, Québec mai.
- SENÉCAL, M., HÉBERT, M., LAVOIE, F., & TREMBLAY, R. E. (2003, mai). Prévalence et corrélats des expériences de harcèlement sexuel en milieu scolaire. Communication affichée au Deuxième conférence mondiale sur la violence à l'école: Recherches, pratiques exemplaires et formation des maîtres, Québec (QC), Canada.
- VÉZINA, J., HÉBERT, M., LAVOIE, F., & TREMBLAY, R. E. (2003, octobre). La victimisation dans les relations amoureuses des adolescentes et des jeunes femmes: une étude longitudinale. Projet de thèse doctorale et analyses préliminaires. Communication affichée au Premier colloque québécois sur la maltraitance envers les enfants et les adolescents « Des expertises à mettre en commun pour mieux intervenir », Montréal (QC), Canada.
- HÉBERT, M., LAVOIE, F., TREMBLAY, R.E., & ROBICHAUD, M. (2003, juillet). Stability and discontinuity in the trajectories of victimization in romantic relationships of female from adolescence to young adulthood. Communication orale au 8th International Family Violence Research Conference, Portsmouth (NH), États-Unis. (Résumé publié dans 8th International Family Violence Research Conference: Program, E-117), July 13-16, 2004
- *BEAUPRE, J (2003, 28 nov.). Le programme VIRAJ de prévention de la violence dans les relations interpersonnelles à l'adolescence : Adaptation auprès d'élèves de 16-17 ans (secondaire IV et V). Exposé présenté aux psychologues scolaires de la Commission Scolaire des Découvreurs.
- *LAVOIE, F., BEAUPRE, J. (2003, 11 nov.). Le programme PASSAJ. Prévention de la violence dans les relations interpersonnelles des adolescents de 16-17 ans. Exposé présenté dans le cadre du cours de Prévention. École de Psychologie, Université Laval.
- *LAVOIE, F., BEAUPRE, J. & PACAUD, M-C. (2003). Le programme VIRAJ de prévention de la violence dans les relations interpersonnelles à l'adolescence : Adaptation et évaluation auprès des 16-17 ans. Affiche présentée à la 2e conférence mondiale sur la violence à l'école, Québec, mai.

- *LAVOIE, F. (2004, fév.) La diffusion et l'implantation des programmes régionaux évalués efficaces. Avis présenté à la Journée régionale de consultation sur le Plan d'action régional de santé publique 2004-2007. Québec.
- *LAVOIE, F., ROY, M. (2004, fév.). La diffusion et l'implantation du programme PASSAJ au Québec. Table des répondantes régionales en violence et agression sexuelle, Régie régionale Santé et Services Sociaux.
- *LAVOIE, F., PACAUD, M-C. (2004, 21-23 avril). Le programme PASSAJ. Prévention de la violence dans les relations amoureuses et du harcèlement sexuel auprès des jeunes de 16-17 ans. Congrès CIVAS Estrie, L'intervention et la prévention face à la criminalité; solutions à partager. Estrie.
- *LAVOIE, F., ROY, M. (2004, mai). Prévention de la violence dans les relations amoureuses des jeunes et prévention du harcèlement sexuel dans les relations interpersonnelles. Le programme PASSAJ. Congrès canadien sur l'éducation des élèves manifestant des troubles de comportement, Québec, 6 au 8 mai.
- *LAVOIE, F., PACAUD, M.-C. & ROY, M. (2004). PASSAJ : Programme de prévention et de promotion traitant de la violence dans les relations amoureuses et du harcèlement sexuel auprès des jeunes de 16-17 ans. Sainte-Foy : Université Laval. 195 pages. ISBN 2-9801676-5-7.
- *LAVOIE, F., PACAUD, M-C. (2004). Le programme PASSAJ. Prévention de la violence dans les relations amoureuses et du harcèlement sexuel auprès des jeunes de 16-17 ans. Atelier de 3 heures. Congrès CIVAS Estrie : L'intervention et la prévention face à la criminalité; solutions à partager. Magog-Orford 21 au 23 avril.
- *LAVOIE, F., ROY, M. (8 mai 2004). Prévention de la violence dans les relations amoureuses des jeunes et prévention du harcèlement sexuel dans les relations interpersonnelles. Le programme PASSAJ. Congrès canadien sur l'éducation des élèves manifestant des troubles de comportement, Québec, 6 au 8 mai.
- *DAGENAIS, I, LAVOIE, F., ROY, M. (2004, mai). Etude évaluative de nature qualitative d'un programme de prévention de la violence. Affiche présentée à la Deuxième rencontre bisannuelle Québec-Ontario en psychologie communautaire, Québec, 28 et 29 mai.
- *THIBODEAU C. & LAVOIE, F., ROY, M (2004, mai). Un outil pour évaluer la satisfaction suite à un programme de prévention et de promotion. Affiche présentée à la Deuxième rencontre bisannuelle Québec-Ontario en psychologie communautaire, Québec, 28 et 29 mai.
- *LAVOIE, F., HÉBERT, M., & PERREAULT, N. (2004, mai). Learning from two evaluative studies on dating violence prevention programs for adolescents. Présentation affiche au 12th Annual meeting of The Society for Prevention Research, Québec, 26-28 mai 2004.
- *ROY, M. (2004, 27 mai) Évaluation du programme PASSAJ : Prévention de la violence dans les relations amoureuses et du harcèlement sexuel auprès des 16-17 ans. Vivement la sécurité ! Conférence québécoise sur la violence conjugale. Regroupement provincial des maisons d'hébergement et de transition pour femmes victimes de violence conjugale. Montréal. 26 au 28 mai 2004
- *LAVOIE, F., HÉBERT, M. (2004, juin). An evaluation of the impact of a prevention program on interpersonal violence during adolescence: implementation and research issues. Présentation par affiche au 7th World Conference on Injury prevention and Safety Promotion, Vienne, Autriche, 6 au 9 juin 2004.
- *LAVOIE, F. (2004, mai). Prévention de la violence dans les relations amoureuses et prévention du harcèlement sexuel dans les relations interpersonnelles. Réflexion sur les valeurs. Communication présentée à la Deuxième rencontre bisannuelle Québec-Ontario en psychologie communautaire, Québec, 28 et 29 mai.
- GAGNÉ, M.-H., LAVOIE, F., & HÉBERT, M. (septembre 2004). Repeat victimization vs. revictimization in a sample of adolescent girls: implications for prevention. Communication affichée

- au XVI World Meeting of the International Society for Research on Aggression, Santorini, Greece, September 18-22, 2004.
- *ROY, M., MICHAUD, F. (2004, nov) Réunion des organismes concernés par la violence pour l'implantation du programme PASSAJ. Direction de santé publique de Québec. 22 septembre 2004.
 - *ROY, M (2004) PASSAJ : Programme de prévention et de promotion traitant de la violence dans les relations amoureuses et du harcèlement sexuel auprès des jeunes. Forum sur la prévention. Police de Montréal. 3 novembre
 - *ROY, M (2004) La prévention du contrôle abusif, de la violence sexuelle et du harcèlement sexuel dans les relations des jeunes., présentation du programme PASSAJ, le grand frère de VIRAJ, Les Midis-échanges du CRI-VIFF. Centre de santé et des services sociaux de Québec-Sud : Point de service Sainte-Foy – Sillery – Laurentien. 11 novembre.
 - *LAVOIE, F. (2004, nov) Prévention de la violence dans les relations amoureuses et du harcèlement sexuel auprès des jeunes de 16-17 ans. Conférence invitée. Rencontre annuelle du CRIPCAS, Orford, 11 novembre.
 - *ROY, M., MICHAUD, F. (2004, nov) Réunion des organismes concernés par la violence pour l'implantation du programme PASSAJ. Direction de santé publique de Québec. 24 novembre 2004.
 - *ROY, M., MICHAUD, F. (2004, nov) La transmission des outils de prévention issus de la recherche vers les milieux de pratique; les défis de l'implantation et du suivi des programmes. Conférence invitée. Colloque de l'Équipe Victoire. 10 ans de recherches en partenariat en violence conjugale, un effort commun de partage des savoirs et des actions. Drummondville, 30 novembre.
 - *LAVOIE, F. (2005, fév) Programmes de prévention de la violence dans les relations amoureuses des jeunes. Atelier de 2 heures, Certificat sur la violence. Université Laval, Québec, 6 février.
 - *LAVOIE, F. (2005, 19 mars) *La violence psychologique dans les couples adolescents.* (Symposium), Violences psychologiques: comment les prévenir dans divers contextes de vie? XXVIIe congrès annuel de la Société Québécoise pour la Recherche en Psychologie (SQRP), Québec, Canada, 18-20 mars.

La description des retombées sociales

Les retombées sociales de ce projet se situent à deux niveaux : le programme comme tel et la stratégie évaluative en prévention et ses outils. La principale retombée au plan des pratiques est de fournir aux intervenants un outil de prévention dont le contenu a été éprouvé et amélioré grâce à une démarche évaluative, et qui est susceptible d'amener les changements visés. La disponibilité d'activités jugées efficaces, adaptées aux jeunes Québécois et sans effet négatif, encourage les milieux communautaires et les milieux scolaires à poursuivre leur implication dans la prévention de la violence. Au plan des politiques régionales, des planificateurs recherchent des programmes offrant un certain gage de qualité avant de consentir des argents à la prévention. Un tel programme évalué est donc plus rapidement choisi. À un autre niveau, grâce au programme, les victimes de harcèlement au travail et de violence dans les fréquentations devraient recevoir un meilleur soutien de leur entourage immédiat. D'autre part, l'arrêt de l'escalade de la violence se fera plus rapidement et les jeunes hommes et les jeunes femmes seront davantage solidaires dans la recherche de la cessation de la violence interpersonnelle.

En ce qui concerne l'apport du projet actuel au plan du développement de la recherche évaluative, il permet de tester l'intérêt de travailler avec un modèle théorique du programme et de voir s'il permet de

décortiquer le processus de changement. Le recours à une étude multi niveaux est un apport important et les instruments de mesure développés seront bientôt rendus publics. Le cahier du programme a été diffusé aux partenaires du comité de suivi, aux animateurs et à des preneurs de décision. Une subvention de transfert a été demandée en automne 2004 au Fonds des services aux collectivités du Ministère de l'Éducation du Québec sous le titre : Les jeunes, la violence dans leurs relations amoureuses et le harcèlement sexuel : formation des travailleuses en maisons d'hébergement. La Fédération des ressources d'hébergement pour femmes violentées et en difficulté du Québec et le Regroupement provincial des maisons d'hébergement et de transition pour femmes victimes de violence conjugale sont partenaires à ce projet.

Impact des activités réalisées

Un cycle de formation est mis en œuvre à Montréal avec la collaboration du projet Relations amoureuses. Deux intervenants de la région ont été identifiés et formés afin de devenir formateurs à partir de l'automne 2005. La région de Québec a intégré la promotion du programme à ses activités en santé publique pour la période 2004-2007. De nombreux intervenant-e-s posent des questions sur notre site web que nous envisageons maintenir dans la mesure de nos moyens. Leurs commentaires nous permettent d'apporter des précisions et même d'améliorer certains aspects que nous rendons rapidement disponibles sur le site.

ROY, M (2004) Sensibilisation PASSAJ. Session de sensibilisation et de formation auprès des intervenants scolaires. Polyvalente de Jonquière. 12 oct.

ROY, M. (2004, nov) Sensibilisation PASSAJ. Session de sensibilisation et de formation auprès des intervenants scolaires. Polyvalente de Matane. 5 nov.

ROY, M. (2005, jan) Formation PASSAJ : Programme de prévention et de promotion traitant de la violence dans les relations amoureuses et du harcèlement sexuel auprès des jeunes de 16-17 ans. Direction de santé publique de Montréal, Projet relations amoureuses des jeunes, CLSC St-Louis-du-Parc. 18 et 19 janvier.

ROY, M. (2005, mars) Formation PASSAJ : Programme de prévention et de promotion traitant de la violence dans les relations amoureuses et du harcèlement sexuel auprès des jeunes de 16-17 ans. Direction de santé publique de Montréal, Projet relations amoureuses des jeunes, CLSC St-Louis-du-Parc. 22 et 23 mars.

LAVOIE. F. (2005). Portrail interactif pour les intervenants-tes auprès des adolescents-tes. Site web de VIRAJ et PASSAJ : <http://viraj.psy.ulaval.ca>

Bibliographie générale

- Bandura, A. (1977). Self-efficacy : Toward a unifying theory of behavioral change. *Psychological Review*, 84(2), 191-215.
- Bookwala, J., Frieze, I. H., Smith, C., & Ryan, K. (1992) . Predictors of dating violence: A multivariate analysis. *Violence and Victims*, 7, 297-311
- Bosworth, K, & Epelage, D. (1995). Teen Conflict Survey. Bloomington, IN : Center for Adolescent Studies, Indiana University (non publié).
- Bouchard, P., Bouchard, N., St-Amant, J. C., & Tondreau, J. (1996). Modèles de sexe et rapports à l'école. Guide d'intervention auprès des élèves de troisième secondaire. Montréal, Québec : les Éditions du remue-ménage.
- Breitenbecher, K. H. (2000). Sexual assault on college campus : is an ounce of prevention enough? *Applied and Preventive Psychology*, 9, 23-52 .
- Cohen, J. (1988). Statistical Power Analysis for the Behavioral Sciences (2rd ed.). New Jersey : Lawrence Erlbaum Associates, Publishers.
- Conseil supérieur de l'éducation (1999). Pour une meilleure réussite scolaire des garçons et des filles. Avis au Ministère de l'éducation. Conseil supérieur de l'éducation: Québec.
- Cortina, L. M., Swan, S., Fitzgerald, L. F., Waldo, C. (1998). Sexual harassment and assault. Chilling climate for women in academia. *Psychology of Women quarterly*, 22(3), 419-441.
- Dahlberg, L. L., Toal, S. B., & Behrens, C. B. (1998). Measuring violence-related attitudes, beliefs, and behaviors among youth : A compendium of assessment tools. Atlanta, GA : Division of Prevention, National Center for Injury Prevention and Control, Centers for Disease Control and Prevention.
- Davis, M. H. (1980). A multidimensional approach to individual differences in empathy. Catalog of selected document in psychology, 10 (4), 1-18.
- Edwards, J. R. & O'Neil, R. M. (1998). The construct validity of scores on the ways of coping questionnaire : Confirmatory analysis of alternative factor structures. *Educational and Psychological Measurement*, 58(6), 955-983.
- Fitzgerald, L. F., Swan, S., & Magley, V. J. (1997). But was it really sexual harassment?: Legal, behavioral, and psychological definitions of the workplace victimization of women. In W. O'Donohue (Ed.), Sexual harassment: Theory, research, and treatment. (pp. 5-28). Boston: Allyn and Bacon.
- Folkman, S., & Lazarus, R. S. (1988). Manual for the Ways of Coping Questionnaire. Palo Alto, CA : Consulting Psychologists Press.
- Hilton, N. Z. (1998) . The role of attitudes and awareness in anti-violence education. Research Report, vol XV(1), Penetanguishene, Ontario: Penetanguishene Mental Health Centre.
- Foshee, V. A., Bauman, K. E., Arriaga, X. B., Helms, R. W., & Koch, G. G., Linder, G. F. (1998). An Evaluation of Safe Dates, an Adolescent Dating Violence Prevention Program. *American Journal of Public Health*, 88, (1), 45-50.
- Golding, J. M. (1999). Intimate partner violence as a risk factor for mental disorders: A meta-analysis. *Journal of Family Violence*, 14(2), 99-131.
- Gouvernement du Québec. Ministère de l'Éducation. (1994). Le harcèlement sexuel en milieu scolaire. Recueil d'activités pour les élèves. Canada : Coordination à la condition féminine.
- Greene, D. M., & Navarro, R. L. (1998) .Situation-specific assertiveness in the epidemiology of sexual victimization among university women. *Psychology of Women Quarterly*, 22, 589-604
- Gruber, J. E. (1990). Methodological problems and policy implications in sexual harassment research. *Population Research and Policy Review*, 9, 235-254.
- Hébert, M., Lavoie, F., & Tremblay, R E. (1999). Health impact of child sexual abuse and dating violence in female adolescents. Communication présentée au 6th International Family Violence Research Conference. Durham, New Hampshire, juillet.

- Janz, N. K., & Becker, M. H. (1984). The Health Belief model : A decade later. *Health Education Quarterly*, 11(1), 1-47.
- Lavoie, F., Pacaud, M.-C. & Roy, M. (2004). *PASSAJ : Programme de prévention et de promotion traitant de la violence dans les relations amoureuses et du harcèlement sexuel auprès des jeunes de 16-17 ans*. Sainte-Foy : Université Laval. 195 pages. ISBN 2-9801676-5-7.
- Lavoie, F., & Vézina, L. (2002). Violence dans les relations amoureuses à l'adolescence. Dans *Enquête sociale et de santé auprès des adolescents québécois 1999*, Québec, Institut de la statistique du Québec, chapitre 21, 471-467.
- Larose, S. et Roy, R. (1994). *Le réseau social: un soutien potentiel à la transition secondaire-collégial*. Rapport de recherche. Sainte-Foy: cégep de Sainte-Foy.
- Leserman, J., Drossman, D. A., Li, Z., Toomey, T. C., Nachman, G., & Glogau, L. (1996) . Sexual abuse and physical abuse history in gastroenterology practice: How types of abuse impact health status. *Psychosomatic Medicine*, 58, 4-15.
- Lonsway, K. L., (1996). Preventing acquaintance rape through education. What do we know ? *Psychology of Women Quarterly*, 20, 229-265.
- Luster, T. & Small, S. A. (1997) . Sexual abuse history and number of sex partners among female adolescents. *Family Planning Perspectives*, 29(5), 204-211.
- Magdol, L., Moffitt, T. E., Caspi, A., Newman, D. L., Fagan, J., & Silva, P. A. (1997) . Gender differences in partner violence in a birth cohort of 21-year-olds: Bridging the gap between clinical and epidemiological approaches. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 65(1), 68-78.
- Marshall, L. L. (1994). Physical and psychological abuse. Dans W.E. Cupach & B. H. Spitzberg (Eds), *The dark side of interpersonal communication* (pp. 281-311). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Miller, B.C. & Benson, B. (1999). Romantic and Sexual Relationships development during adolescence. In S. Shulman & S.A. Collins (Eds), *Romantic relationships in adolescence: developmental perspectives* (pp. 99-124), San Francisco: Jossey-Bass Publishers.
- Pelletier, V., Tourigny, M., Clément, M.-E., et Lavoie, F. (1998). Incidence et facteurs associés à la violence dans les fréquentations amoureuses chez les jeunes. Rapport de recherche présenté au CALACS Laurentides. Département de psychoéducation, UQAH : Hull.
- Perrault, V. (2000). La prévention de la violence dans les fréquentations amoureuses au cégep : bases théoriques d'un programme et étude de besoins réalisée auprès de jeunes collégiens. Mémoire de maîtrise : Université Laval.
- Pryor, J. B. (1987). Sexual harassment proclivities in men. *Sex roles*, 17, 269-290.
- Rosenstock,, I. M. (1974). Historical origins of the Health Belief Model. *Health Education Monographs*, 2(4), 328-335.
- Rossi, P. H., Freeman, H. E., & Lipsey, M. W. (1999). *Evaluation. A systematic approach*. Thousand oaks, Ca : Sage.
- Tourigny, M., & Lavergne, C. (1995) Les agressions à caractère sexuel . État de la situation, efficacité des programmes de prévention et facteurs associés à la dénonciation. Montréal, Université du Québec à Montréal, Laboratoire de recherche en écologie humaine et sociale.
- Vaux, A. (1993). Paradigmatic assumptions in sexual harassment research : Being guided without being misled. *Journal of vocational behavior*, 42, 116-135.
- Wekerle, C., & Wolfe, D. A. (1999). Dating violence in mid-adolescence : Theory, significance and emerging prevention initiatives. *Clinical Psychology Review*, 19 (4), 435-456.
- Wolfe, D. A., Werkerle, C., Reitzel, D., & Gough, R. (1995). Strategies to address violence in the lives of youth. Dans E. Peled, P.G. Jaffe & J. J. Edleson (Eds.), Ending the cycle of violence: Community responses to children of battered women (pp. 255-274): Thousand Oaks, CA: Sage.